

son esprit l'eussent merveilleusement servi dans une tâche comme celle-là. Le métier de traducteur est ingrat. Libre, sans doute, est la traduction du Père Lalande, mais il y a toujours les opinions principales de l'auteur qu'on doit respecter.

Ainsi, par exemple, au chapitre du droit des femmes, Mgr Stang a émis des avis que le Père Lalande, dont je connais les idées bien arrêtées sur ce même sujet, ne partage certainement pas.

"A quoi bon, dit Mgr Stang, voltiger dans les classiques anciens dans la philosophie, les sciences, la politique?..."

A quoi bon? Sans doute pour que ces études aient permis à Phébé, à Priscille et autres co-opératrices en Jésus-Christ de mériter d'être appelées les "suppléantes des apôtres".

Sans doute pour que l'on voie, à Bologne, la fille du célèbre canoniste Jehan Audry, remplacer au besoin son père dans la chaire de théologie, pour qu'Hélène Cornaro reçoive solennellement le doctorat en philosophie, dans la cathédrale même de Padoue; pour que, au Moyen-Age, les monastères d'Angleterre, de France et d'Irlande fussent des pépinières de femmes érudites; pour que Bertile, Lioba, Roswintha, et autres abbeses, assistassent aux délibérations des évêques en synode et qu'elles pussent prendre part aux discussions en se servant de la langue d'Homère et de Virgile; pour que...

Je m'arrête. J'en pourrais citer et citer encore, sans parler de celles que l'Eglise a mises au rang de ses plus grandes saintes, telles que les Gertrude, les Catherine et les Thérèse. Ces femmes de savoir et de science ne sont plus de notre siècle, et Mgr Stang peut constater que la femme contemporaine est loin des modèles qui ont, de temps immémorial, créé d'aussi utiles précédents. Qu'il se rassure donc.

Mieux que nous, cependant, ces femmes fortes du temps jadis ont su mettre en pratique, la maxime de l'Evangéliste qui recommande:

"Ajoutez à la vertu, la foi, et à la foi, la science." FRANÇOISE.

Le Lauréat

C'est avec bonheur que nous prenons l'immense succès du premier opéra-comique de composition exclusivement canadienne, "Le Lauréat", représenté dernièrement à l'Auditorium de Québec.

La musique agréable et entraînante de cet opéra est de M. Joseph Vézina, musicien bien connu de Québec, et le libretto a été, autrefois, écrit par l'hon. F.-G. Marchand. Nous nous réjouissons de la belle popularité qu'a su s'attirer cette œuvre, dès sa première représentation, et nous sommes heureuse de cet hommage d'admiration à la mémoire d'un de nos grands hommes canadiens et lettré remarquable, le regretté premier-ministre de la Province de Québec.

Les jeunes élèves de l'Académie St-François-Xavier, rue Rachel, confiée à la direction des Frères Lamennais, ont donné à la Mi-Carême, une soirée fort agréable, où l'on a joué le drame en trois tableaux du Père Delaporte, S. J., intitulé "Louis XVII".

Nous ne savons qui, du professeur ou des interprètes de cette pièce magnifique, mérite le plus nos félicitations. Il a fallu une patience et un art peu commun, pour enseigner à de si jeunes enfants, comment réciter ces vers avec intelligence et charme, et pour avoir répondu à ces soins, les élèves ont prouvé qu'ils méritaient, en vérité, les leçons et les conseils qu'on leur a donnés. Signalons particulièrement le rôle de Louis XVI, tenu par M. A. Saint-Maurice, celui du petit dauphin, personnifié par M. G. Morel. Ils ont tous deux rempli leur tâche difficile avec un talent remarquable. MM. J. Mélançon et P. Marion ont récité dans les entr'actes des morceaux qui ont été fort applaudis. Cette soirée a eu un bon et réel succès.

Beaucoup de Canadiens-Français achètent des propriétés à l'Ouest; surtout au Plateau de Westmount qui est en train de devenir le Westmount Canadien".

Le plaisir des yeux

Le Palais de la Nouveauté est en liesse. L'exposition du printemps s'y fait actuellement, et il règne à travers les jolis colifichets, les frissons de soie et les nuages de dentelles vaporeuses, un air de fête et de renouveau qui fait rêver "aux beaux jours qui demeurent toujours".

Avez-vous jeté les yeux, sur la vitrine de ce remarquable établissement? C'est un véritable enchantement. Il y a là des toilettes radieuses qui jettent de la lumière jusque dans les rues grises ou boueuses, des chapeaux fleuris, aux couleurs vives et claires, très séduisants au goût. Vous regardez et vous êtes retenu par l'art qui préside à ce groupement, la distinction qui caractérise l'ensemble. Le Palais de la Nouveauté va toujours grandissant et augmentant; il est destiné à devenir l'un des salons de modes de l'avenir. Aux costumes et aux accessoires de toilette féminine, Mme Lamoureux a joint les chapeaux et leurs garnitures. Il ne reste donc plus rien à envier à ce délicieux endroit qu'on nomme, à bon titre, Le Palais de la Nouveauté. Allez y faire une visite et vous saurez y retourner sans que l'on vous en prie.

Mme JOS. LAMOUREUX,
PALAIS DE LA NOUVEAUTE,
1783, rue Sainte-Catherine.

Charmante audition musicale donnée le 26 mars dernier, par Mlle Wilsam et ses élèves. Nous avons entendu au cours de cette heure artistique des compositions de nos grands maîtres exécutées avec beaucoup de brio et de talent. Mentionnons plus particulièrement, le "Capriccio brillante" de Mendelssohn, rendu avec un rare bonheur par Mlles Wilsam et Roussel, la "Valse chromatique" de Godard, jouée par Mlle Nault, une très forte élève de Mlle Wilsam, un duo de Chaminade chanté par Mlle Giroux et M. R. Chopin. Les chœurs des élèves, brillamment chantés, furent très applaudis. Nous offrons à Mlle Wilsam et à ses élèves, nos sincères félicitations pour ce beau succès.